

Devoir de Mathématiques numéro 4

Exercice 1

Ce problème a pour objet l'étude d'endomorphismes sur des espaces vectoriels réels construits à l'aide de formes linéaires. On rappelle qu'une forme linéaire sur un \mathbb{R} -espace vectoriel E est une application linéaire définie sur E et à valeurs dans \mathbb{R} .

Pour tout endomorphisme f d'un espace vectoriel et tout entier $p \geq 1$, on note f^p l'endomorphisme composé $\underbrace{f \circ \dots \circ f}_{p \text{ fois}}$.

Les deux premières parties sont consacrées à deux exemples et les deux suivantes à une étude théorique de tels endomorphismes. Les quatre parties de ce problème sont largement indépendantes entre elles.

L'espace \mathbb{R}^3 est muni de son produit scalaire canonique et d'un repère orthonormé $R = (0, \vec{i}, \vec{j}, \vec{k})$. À tout point M de l'espace de coordonnées (x, y, z) dans R , on associe le vecteur colonne

$$X_M = \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix}$$

Partie 1

On considère la matrice $A = \frac{1}{9} \begin{pmatrix} 2 & -2 & -1 \\ 4 & -4 & -2 \\ -4 & 4 & 2 \end{pmatrix}$ ainsi que la surface

$$S = \{M \in \mathbb{R}^3 \mid {}^t X_M A X_M = 0\}$$

On notera f l'endomorphisme canoniquement associé à la matrice A .

1) Vérifier qu'une équation de S dans R est

$$(2x - 2y - z)(x + 2y - 2z) = 0$$

et en déduire que S est la réunion de deux plans perpendiculaires.

2) On se propose dans cette question de retrouver la nature de S par une autre approche. On considère les vecteurs

$$e_1 = \frac{1}{3}(1, 2, -2) \quad e_2 = \frac{1}{3}(2, 1, 2) \quad e_3 = \frac{1}{3}(2, -2, -1)$$

- a) Vérifier que $\mathcal{C} = (e_1, e_2, e_3)$ est une base de \mathbb{R}^3 .
- b) Montrer que cette base est orthonormée (les (e_i) sont orthogonaux deux à deux et de norme 1). Calculer $f(e_1)$, $f(e_2)$ et $f(e_3)$.
- c) En déduire que A est semblable à la matrice

$$U = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

et justifier qu'il existe une matrice orthogonale P (i.e. telle que ses vecteurs colonnes forment une base orthonormée), que l'on précisera, telle que $A = PUP^{-1}$.

- d) La matrice est-elle diagonalisable ?
- e) Soit $M \in \mathbb{R}^3$ un point de l'espace. On note X'_M le vecteur colonne de ses coordonnées dans le repère $R' = (O, \mathcal{C})$.

- i) Écrire X_M en fonction de P et X'_M .
- ii) En déduire qu'un point M de coordonnées (x', y', z') dans R' appartient à S si et seulement si $x'z' = 0$ et retrouver la nature géométrique de S .
- 3) a) Déterminer le rang de f et calculer $f \circ f$.
- b) Déterminer une forme linéaire φ sur \mathbb{R}^3 et un vecteur $c \in \mathbb{R}^3$ tels que

$$\forall v \in \mathbb{R}^3 \quad f(v) = \varphi(v)c$$

Partie 2

On considère les trois suites (u_n) , (v_n) et (w_n) définies par leur premier terme

$$u_0 = -1 \quad v_0 = 2 \quad w_0 = -1$$

et par les relations de récurrence

$$\forall n \in \mathbb{N} \quad \begin{cases} u_{n+1} = -\frac{1}{4}(3u_n - v_n + w_n) \\ v_{n+1} = -\frac{1}{2}(u_n + w_n) \\ w_{n+1} = \frac{1}{4}(u_n - v_n - w_n) \end{cases}$$

- 1) a) Exprimer $v_{n+1} + 2w_{n+1}$ en fonction de $v_n + 2w_n$ et en déduire que $v_n = -2w_n$ pour tout $n \in \mathbb{N}$.
- b) En déduire que $u_n = -3w_n$ pour tout $n \in \mathbb{N}^*$.
- c) En déduire, pour $n \geq 1$, les expressions de w_n , u_n et v_n en fonction de n uniquement puis prouver la convergence de ces trois suites.
- 2) On se propose dans cette question de retrouver les limites de ces suites par une autre approche.

- a) Déterminer une matrice $M \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ telle qu'en posant $X_n = \begin{pmatrix} u_n \\ v_n \\ w_n \end{pmatrix}$, on ait

$$\forall n \in \mathbb{N} \quad X_{n+1} = MX_n$$

- b) Justifier l'existence d'une matrice diagonale D et d'une matrice inversible P telles que $M = PDP^{-1}$ et préciser D et P .
- c) Retrouver les limites des suites (u_n) , (v_n) et (w_n) en posant $Y_n = P^{-1}X_n$.

Partie 3

Soit E un \mathbb{R} -espace vectoriel de dimension finie $n \geq 2$. On fixe un vecteur a non nul de E ainsi qu'une forme linéaire u sur E qui n'est pas la forme linéaire nulle. On considère enfin l'application f définie sur E par

$$\forall x \in E \quad f(x) = u(x)a$$

- 1) Vérifier que f est un endomorphisme de E et préciser son rang.
- 2) a) Vérifier que 0 est une valeur propre de f et exprimer son sous-espace propre associé à l'aide de $\text{Ker } u$.
- b) On suppose que λ est une valeur propre non nulle de f et que x est un vecteur propre associé. Montrer que x est colinéaire à a et que $\lambda = u(a)$.
- c) En déduire, en distinguant les cas $u(a) = 0$ et $u(a) \neq 0$, toutes les valeurs propres de f et les sous-espaces propres associés.
- d) Énoncer une condition nécessaire et suffisante portant sur $u(a)$ pour que f soit diagonalisable.

On considère à présent un endomorphisme g de E de rang 1.

- 3) Démontrer qu'il existe un vecteur non nul b et une forme linéaire v sur E qui n'est pas la forme linéaire nulle, tels que

$$\forall x \in E \quad g(x) = v(x)b$$

- 4) On suppose que $g^2 \neq 0$. Montrer que g est diagonalisable et qu'il existe un réel $\alpha \neq 0$ et une base \mathcal{B} de E dans laquelle g a pour matrice la matrice diagonale suivante :

$$\begin{pmatrix} 0 & & & \\ & \ddots & & \\ & & 0 & \\ & & & \alpha \end{pmatrix}$$

- 5) On suppose que $g^2 = 0$ et on considère un vecteur e_n tel que $g(e_n) \neq 0$.
- Énoncer le théorème de la base incomplète.
 - Justifier l'existence de vecteurs e_2, \dots, e_{n-1} tels que $(g(e_n), e_2, \dots, e_{n-1})$ soit une base de $\text{Ker } g$.
 - En déduire l'existence d'une base \mathcal{B} de E dans laquelle g a pour matrice

$$\begin{pmatrix} 0 & \cdots & 0 & 1 \\ \vdots & & & 0 \\ \vdots & & & \vdots \\ 0 & \cdots & \cdots & 0 \end{pmatrix}$$

- 6) Déduire des questions 4 et 5 que les deux matrices carrées de rang 1 de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ sont semblables si et seulement si elles ont même trace.

Partie 4

Dans cette partie, on suppose que E est de dimension infinie ou de dimension finie $n \geq 2$. On fixe un vecteur a non nul de E ainsi qu'une forme linéaire u sur E . On considère l'application h définie sur E par

$$\forall x \in E, \quad h(x) = u(a)x - u(x)a$$

et on supposera $u(a) \neq 0$.

- Démontrer que $\text{Ker } h$ est la droite vectorielle dirigée par a puis démontrer que $\text{Im } h = \text{Ker } u$.
- Déterminer les valeurs propres et les sous-espaces propres de h .
- On suppose, dans cette question seulement, que E est de dimension finie $n \geq 2$: l'endomorphisme h est-il diagonalisable ?
- Démontrer que pour tout $p \in \mathbb{N}^*$ et tout $x \in E$,

$$h^p(x) = (u(a))^{p-1}h(x)$$

- 5) (pour 5/2) L'espace vectoriel E est muni d'une norme $\|\cdot\|$ et l'on suppose que $|u(a)| < 1$. Montrer que

$$\|h^p(x)\| \xrightarrow{p \rightarrow +\infty} 0$$

- 6) Applications.

- En considérant le vecteur $a = \left(\frac{1}{4}, \frac{1}{2}, -\frac{1}{4}\right)$ et la forme linéaire $u : (x, y, z) \mapsto x - y + z$, retrouver les limites des suites (u_n) , (v_n) et (w_n) de la partie 2.
- Soit f une fonction définie et continue sur $[0, \pi]$, à valeurs réelles. On considère la suite de fonctions (f_p) définie par $f_0 = f$ et pour tout $p \in \mathbb{N}$ par

$$\forall t \in [0, \pi] \quad f_{p+1}(t) = \frac{2}{3}f_p(t) - \sin 3t \int_0^\pi f_p(s) ds$$

Démontrer que pour $t \in [0, \pi]$, $f_p(t) \rightarrow 0$ lorsque $p \rightarrow +\infty$. (On admettra que $\|g\| = \sup_{[0, \pi]} |g|$ est une norme).